

Phœnix



Francesca Piqueras à la Galerie de l'Europe (Paris) du 16 février au 26 mars



communiqué de presse

« Je photographie des luttes, des batailles », explique Francesca Piqueras, qui poursuit en Normandie son projet sur les architectures marines en déshérence, avec cette série sur les ruines des caissons Phoenix.

Remorquées depuis l'Angleterre et coulées à Arromanches lors du Débarquement, ces structures colossales en béton armé ont permis aux Alliés de construire en trois jours un port artificiel, par où transitèrent 2,5 millions d'hommes, 500 000 véhicules et 4 millions de tonnes de matériel.

Francesca Piqueras nous avait déjà révélé la force architecturale et la puissance allégorique des plateformes pétrolières, des cargos démantelés au Bangladesh ou échoués en Mauritanie et des forts militaires abandonnés en Mer du Nord.

La photographe métamorphose ici ces vestiges de la dernière Guerre Mondiale en monolithes de mémoire brute, inexorablement rongés par les vagues. En naufragés de toutes nos batailles : celles que les hommes se livrent entre eux, celles qu'ils livrent à la nature, mais aussi au temps et à l'oubli.

Son esthétique lucide et implacable, la synthèse visuelle qu'elle opère en confrontant sa vision à la réalité, préfigurent ce qu'il peut advenir de nos sociétés. Une démarche structurée à l'extrême qui la mène en permanence à la recherche des artefacts délaissés de l'ère post-industrielle, le constat fulgurant d'un monde à la dérive, semé de structures titanesques et déchues.

Si ses photographies reflètent notre incapacité d'humains à appréhender notre condition terrestre, elles nous immergent néanmoins dans la grandeur et la beauté dont nous sommes capables, et laissent un vaste espace de liberté où s'inscrivent la possibilité du doute constructif et d'un espoir en gestation. Les cendres d'où renaît - peut-être - le Phoenix..



Numéro 6 © Francesca Piqueras



Numéro 7 © Francesca Piqueras

« Alors la force d'un regard cadre leurs masses essaimées, épure une architecture nue, brute, à vif. Plonge dans leurs entrailles, dures, froides, inertes. Concentre avec lucidité surfaces et lignes de force, affirme la convergence du fer et de la pierre, de l'eau, du ciel et de la lumière. Son esthétique rigoureuse, incisive, embrasse d'un trait les signes et les formes qui disent la folie des hommes, toujours recommencée, fouille la mémoire de ces vestiges de béton et de rouille amarrés au large. » Joël Halioua, fondateur de l'agence photo Editorial Agency

biographie

Francesca Piqueras grandit dans une famille d'artistes. Enfant, elle passe ses étés à Cadaquès où ses parents retrouvent leurs amis : Marcel Duchamp, Man Ray, Salvador Dali.

Au cœur de cet univers brillant, elle grandit en observatrice solitaire et attentive. Elle se prend de passion pour la caméra vidéo et l'appareil photo qu'elle reçoit en cadeau à l'âge de 13 ans et qui lui permettent d'aiguiser, à distance, son regard. Elle étudie l'histoire de l'art, le cinéma, exerce la profession de monteuse, sans jamais abandonner ses chers appareils.

Il faut cependant attendre 2007 avant qu'elle franchisse le pas et



Numéro 4 © Francesca Piqueras

expose pour la première fois ses clichés. Il s'agit tout d'abord de séries en noir et blanc centrées sur un univers urbain dont elle n'hésite pas à magnifier les traces d'urine. Marquée par "Deserto Rosso", de Michelangelo Antonioni, son intérêt se porte ensuite sur d'autres traces, celles de la civilisation industrielle. Une évolution qui marque également son passage à la couleur.

En 2011 elle réalise "l'Architecture de l'Absence", série prise sur les chantiers de démantèlement de bateaux du Bangladesh, puis, en 2012, "l'Architecture du Silence", photos de cargos sabordés sur les plages de Mauritanie. Elle poursuit ce projet artistique entre mer, ciel, métal et rouille en s'intéressant aux plateformes pétrolières et militaires, en Mer du Nord (2013) et au Pérou (2014).

Expositions

Limites, Galerie de l'Europe
(Paris), 2007

Paysages clairs pour des jours
sombres, Galerie de l'Europe
(Paris), 2008/2009

Hommage à l'Angélus de
Millet, Barbizon, 2010

Gange, et la vie suit son
cours, Maison de l'Inde
(Paris), 2010

L'Architecture de l'Absence,
Galerie de l'Europe (Paris),
2011

Galerie Insula, L'île d'Yeu,
2011

Festival Photo Saint-Germain-
des-Prés (Paris), 2011

L'Architecture du Silence,
Galerie de l'Europe (Paris),
2012

L'Architecture intérieure,
Galerie de l'Exil (Paris), 2013

Fort, Galerie de l'Europe
(Paris) 2014

Architectures, galerie BOA
(Paris) 2014

Panic Point, Galerie de
l'Europe (Paris) 2015



Numéro 3 © Francesca Piqueras

Les photographies exposées Galerie de l'Europe sont proposées au format 80 x 120 cm et 120 x 150 cm, suivant les clichés. Tirages lambda contrecollés sur aluminium limités à 8 exemplaires. Un catalogue est publié à l'occasion de l'exposition.

Galerie de l'Europe

55 rue de Seine - Paris 6^e Tél. : 01 55 42 94 23

Du mardi au samedi : 10h30-13h & 14h-19h.

Relations presse

William Lambert

06 03 90 11 19 / lambertcommunication@gmail.com